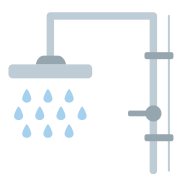




LE MONDE DU TOURISME À L'ACTION !

L'été 2026 aura marqué les esprits par des épisodes de sécheresse d'une ampleur historique. Face à une ressource en eau toujours plus précieuse, le secteur du tourisme est en première ligne... mais aussi en capacité d'agir ! De nombreux établissements repensent déjà leurs pratiques pour réduire leurs consommations d'eau et d'énergie, en combinant investissements, solutions techniques et éco-gestes. Une dynamique essentielle pour concilier attractivité touristique et préservation de la ressource.



L'hôtel **Les Rives Bleues à la Grande Motte** (Hérault) a dans cette lignée, **renové ses salles de bains, en changeant les mousseurs, robinets, chasses d'eau et mitigeurs**. Leur **jardin de plantes méditerranéennes** accompagne également désormais, une piscine aux nombreux compteurs pour suivre sa consommation de plus près. Résultats: une économie de 35%, avec des travaux financés à 70% par l'ADEME et amortis en un an! [**EN SAVOIR PLUS**](#)

En Bretagne, dans le **Camping de la presqu'île de Crozon**, business rime aussi avec préservation des ressources. Après l'installation de panneaux solaires, et de composteurs, les propriétaires installent un système de recyclage de l'eau. Leur **unité de traitement des eaux grises** (lavabos, douches, machines à laver) permettra de les réutiliser dans l'irrigation, le lavage des sols et les toilettes. Le projet à 130 000 euros, a été soutenu à 80% par l'Agence de l'eau et le fonds européen Feader. [**EN SAVOIR PLUS**](#)

Le **camping de la Fontaine du Hallate**, autre établissement breton, a investi dans la **télérelève de l'eau** permettant de détecter les fuites plus rapidement. Mais ce qui a "tout changé" selon le propriétaire, a été d'**afficher la consommation journalière d'eau** à la vue des campeurs; le camping consommant aujourd'hui 50% de moins que ses homologues. La peur de mettre la pression aux vacanciers s'est vite effacée depuis que ceux-ci initient aussi des idées telle que la mise en place d'un réducteur de pression. [**EN SAVOIR PLUS**](#)



Toujours sur le territoire breton, le **golf de Carhaix** a été aménagé pour créer un **système de retenue collinaire** (captage naturel des pluies par ruissellement). L'argile a été conservée au fond de la retenue. Les greens sont les seuls espaces arrosés, et pensés petits pour réduire l'irrigation. Avec cette installation, le golf ne puise plus dans le réseau d'eau potable, et sa consommation d'eau reste minime avec 3000m³/an, tandis qu'un golf classique de 18 trous avoisine les 200m³/nuit. [**EN SAVOIR PLUS**](#)

En montagne, les **refuges comme celui du Campana de Cloutou** misent sur la sobriété. L'eau se raréfie, et finit jusqu'à disparaître les dernières semaines d'ouverture. Alors, **douche chaude minutée et payante, toilettes sèches, pichets limités aux repas, et sensibilisation quotidienne**, sont les pratiques imposées dans cet abri. Loin de tout réseau, son alimentation en énergie et en eau doit rimer avec une sobriété impérative, une démarche qui fait sens pour les randonneurs. [**EN SAVOIR PLUS**](#)



[**lancez un oeil à un projet concret de sensibilisation des camping**](#)

ON LE LIT DANS LA PRESSE

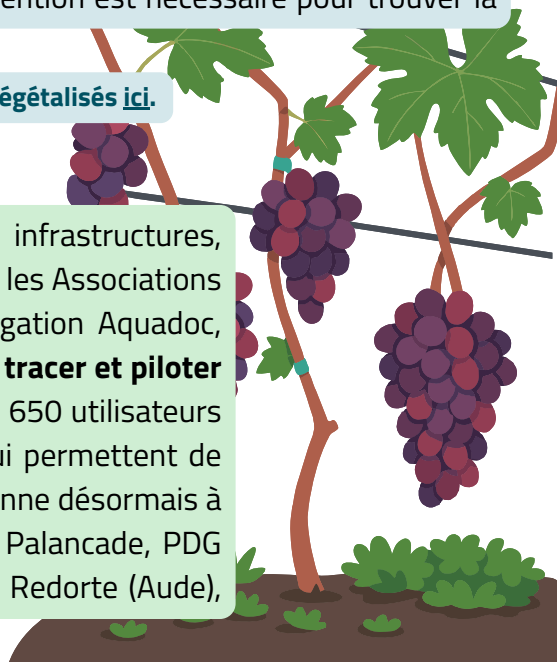
**Repenser l'usage de l'eau dans le jardinage municipal**

À Libourne depuis 10 ans, le service des espaces verts s'adapte en plantant des espèces méditerranéennes (thym, lavande, savonnier), en limitant le désherbage et en plantant en resserré. Mais ce sont les économies d'eau qui sont primordiales, via la réalisation d'un arrosage ciblé et de goutte-à-goutte, mais aussi une réutilisation des eaux usées de la station d'épuration pour l'arrosage. Leurs véritables défis ? D'abord, compléter ces actions par une désimperméabilisation des sols favorisant le recyclage naturel de l'eau. Puis ensuite, "sans cesse tâtonner et tester" chaque choix, face à des "microclimats de rue très différents". Entre hivers rudes, courants d'air et exposition au soleil, la réinvention est nécessaire pour trouver la meilleure approche possible!

Retrouvez notre plaquette sur les économies d'eau et les espaces végétalisés [ici](#).

L'irrigation high-tech

Si, individuellement, les viticulteurs n'ont pas de prise sur les grandes infrastructures, certains s'organisent collectivement pour irriguer leurs parcelles, à travers les Associations syndicales autorisées (ASA). L'entreprise spécialiste en pompage et irrigation Aquadoc, basée dans l'Hérault a conçu **Andromède, une technologie permettant de tracer et piloter une distribution de l'eau connectée et précise**. Elle compte aujourd'hui 1 650 utilisateurs et 14 ASA en télégestion pour 14 000 hectares irrigués. Les capteurs lui permettent de gérer finement l'irrigation et de repérer les fuites dans le réseau. "On raisonne désormais à la dose d'eau et non en durée d'ouverture de vannes", expliquait Lionel Palancade, PDG d'Aquadoc, lors d'un séminaire le 10 avril 2026. À l'ASA de Castelnaud La Redorte (Aude), des économies de 30 % ont été réalisées en un an.



DU CÔTÉ DES INDUSTRIELS

SNCF Réseau mise sur la réutilisation des eaux usées traitées pour une régénération de 160km de voies, processus habituellement gourmand en eau. La solution ? Une **station d'épuration modulaire** permettra de traiter et réutiliser l'eau directement sur le chantier, aboutissant à 90% de l'eau réemployée. **En savoir plus.**



L'impératif de réduire de 10% la consommation d'eau, établis par les arrêtés sécheresse de cet été, a conduit de nombreux secteurs industriels à anticiper. Des artisans de l'agglomération yonnaise ont ainsi mis en place des **compteurs d'eau sur leurs chantiers** avec l'aide de la Fédération du bâtiment. C'est un véritable défi pour ces professionnels, dont l'activité ne peut être exercée sans eau: le nettoyage d'un seul rouleau de peinture consomme 30 à 50 litres d'eau par jour ! Alors, la conscientisation de ces enjeux amène naturellement les artisans à repenser leurs pratiques et miser sur des produits hydrofuges ralentissant le temps de nettoyage, des nettoyeurs-vapeur, ou un stockage des eaux de pluie, afin de limiter de 25 à 30 % le temps de nettoyage. Les économies d'eau réelles ne sont pas encore quantifiées mais l'engagement est présent.

[EN SAVOIR PLUS](#)





SÉCHERESSE ÉTÉ 2026: QUEL ÉTAT DES LIEUX ?

En septembre 2026, la situation hydrique en France était toujours préoccupante. Après un été record, **61% des niveaux des nappes restent en dessous de la normale**, 93 départements sont concernés par des restrictions des usages de l'eau, dont **74 en crise**. La fréquence des épisodes de sécheresse a été multipliée par deux depuis les années 1960, et 2 milliards de m³ d'eau manqueront en 2050 si la demande reste stable (or les projections de France Stratégie indiquent que la demande augmentera).

Le **constat** est clair, puisque d'ores et déjà, des milliers de foyers français ont vécu des ruptures d'eau potable. Dans l'hexagone, les Vosges en tirent des leçons, et commencent à repenser des organisations de gouvernance et d'entraide.



Et le territoire métropolitain n'est pas le seul touché, **dans les territoires ultra-marins la situation est structurellement dégradée**. En Guadeloupe, la population est rationnée en eau par franges horaires depuis des années et les risques de contamination y sont anormalement élevés. En Guyane, 15% des habitants ne sont pas raccordés à l'eau potable et 1/3 à Mayotte. Les restrictions ont atteint 30 heures de disponibilité d'eau sur 72 heures.

Face à la multiplication des épisodes de sécheresse, **l'action ne doit plus seulement intervenir en situation de crise : elle doit permettre de l'anticiper et de s'y préparer**. L'enjeu est désormais de passer de la réaction à l'anticipation, en inscrivant la gestion de l'eau dans une stratégie de long terme, fondée sur la sobriété, la prévention et l'adaptation. Dans un premier temps, les collectivités disposent d'outils pour les aider à diagnostiquer, suivre et anticiper les situations de tension sur la ressource, tels que **Climatdiag, VigiEau, Géorisques ou Onde**. Ces dispositifs permettent de mieux comprendre les risques, de suivre l'évolution des situations et, surtout, de disposer d'informations utiles pour agir en amont. En parallèle, plusieurs ressources gouvernementales proposent des pistes d'action concrètes pour réduire la vulnérabilité des territoires : solutions techniques, maîtrise des consommations, adaptation des usages ou encore solutions fondées sur la nature. **Le Centre de ressources pour l'adaptation au changement climatique et Eau France** constituent notamment des ressources précieuses pour accompagner cette démarche. **Anticiper, c'est aussi se donner les moyens d'agir avant que la situation ne devienne critique**. Le Guide de mise en œuvre des mesures de restriction des usages de l'eau en période de sécheresse a été actualisé en juillet 2026, afin de tenir compte de l'intensification des épisodes de chaleur et de sécheresse observés ces dernières années en France métropolitaine et ultramarine ([version pdf ici](#)).

Pour un exemple de plan déjà mis en place, feuilletez [ici](#) les **exercices d'anticipation du plan Organisation de la Réponse de Sécurité Civile (ORSEC)** du Syndicat Mixte des Eaux de Beaufort (2024). Inspirez vous également de l'agence de l'eau Rhin-Meuse, qui propose depuis le 30 septembre un **guide pour intégrer les enjeux liés à l'eau dans les documents d'urbanisme** ([lien ici](#)).

LISEZ NOTRE LIVRET SÉCHERESSE: QUELLES STRATÉGIES D'ADAPTATION ? CROISANT PAROLES D'ACTEURS ET PROPOSITIONS D'ACTIONS [ICI](#).





LES ÉLUS S'ENGAGENT

44

C'est le nombre de communes labellisées en gouttes (de 1 à 3 selon leur performance) pour leur actions de sobriété en eau. 80 communes au total avaient postulé au label *Villes et villages sobres en eau* proposé par le Plan de résilience pour l'eau. Cette distinction mérite d'être soulignée par ses objectifs de visibilité et de récompense à destination des municipalités, pour leurs politiques locales en faveur d'une meilleure gestion de la ressource. Un panneau à l'image des villages fleuris, sera même installé à l'entrée des communes, et celles-ci pourront bénéficier de financements spécifiques dans leurs projets futurs de réduction des consommations.

Retrouvez la liste des communes gagnantes [ici](#).

PUBLICATIONS



Le ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire, a publié un **nouveau rapport prospectif sur l'évolution de l'agriculture et ses besoins en eau, à l'horizon 2050 dans le bassin hydrographique Seine-Normandie**. Il y fait un état des lieux, puis une exposition de trois scénarios futurs, avant d'exposer les réactions des acteurs face à ces stratégies (sous forme d'ateliers territoriaux). Des pistes d'actions mobilisables par les pouvoirs locaux y sont également rapportées.

Retrouvez le pdf en ligne [ici](#).



ÉVÈNEMENTS

Conférence "Eau: enjeux et urgences"

06 novembre 2026

9h00 - 13h00

60 Bd Saint-Michel, Paris

Le Forum International de la Météo et du Climat s'associe à la FNCCR pour vous proposer une rencontre autour de la gestion de la ressource en eau. Décideurs publics, acteurs économiques et chercheurs, discuterons de l'urgence hydrique face aux questions d'habitabilité des territoires, de la souveraineté et des risques que celle-ci impose. [Inscriptions ici](#)



Qui sera lauréat des Trophées 2026 ?

La cérémonie se tiendra au dernier trimestre alors restez à l'écoute : toutes les informations seront bientôt dévoilées ! 



RETOUR SUR

L'atelier "Gestion raisonnée de l'eau dans les espaces végétalisés"

CGDE Dijon 2026

Le Club des bonnes pratiques a consacré un atelier à la gestion raisonnée de l'eau dans les espaces végétalisés, avec un focus sur les bonnes pratiques et le retour d'expérience de la Ville de Paris. Depuis 1998, Paris optimise son arrosage en diversifiant ses ressources et en améliorant le suivi des besoins et des installations, avec pour objectif de réduire de 15 % les consommations d'eau non potable et de 10 % celles d'eau potable d'ici dix ans.

Retrouvez le support de présentation sur notre site internet et très bientôt le replay !